

## RAPPORT DE MISSION

9<sup>e</sup> édition du colloque franco-roumain de linguistique  
« La négation : études linguistiques, pragmatiques et didactiques »  
15-17 mai 2013  
Universitatea de Vest din Timișoara (Roumanie)  
Edwige Dugas

Colloque organisé par l'Université de Vest Timisoara (Département de langues romanes, section de français) et l'Université d'Artois d'Arras (Centre de recherches Grammatica).

Comité scientifique : Dany Amiot, Eugenia Arjoca, Nelly Flaux, Florica Hrubaru, Estelle Moline, Mariana Pitar, Liana Pop, Dejan Stosic, Maria Tenchea, Adina Tihu.

Comité d'organisation : Eugenia Arjoca, Jan Goes, Estelle Moline, Mariana Pitar, Adina Tihu.

\*\*\*

Cette première participation à un colloque international m'a permis, d'une part, d'exposer l'état d'avancement de mes recherches sur le préfixe *non-*, et d'autre part, de prendre contact avec des spécialistes de la thématique centrale de ma thèse de doctorat (la négation).

Dans mon intervention, intitulée « Les *non-événements* sont-ils l'œuvre d'*anti-héros* ? », je m'étais donnée pour objectif le rapprochement des noms construits par la préfixation en *non-* ( $[non-N]_N$ ) dans leur interprétation « contraire » (Dugas 2012), et de ceux construits par la préfixation en *anti-* ( $[anti-N]_N$ ) dans leur interprétation « antonymique » (Fradin 1997, Heyna 2008, Hathout 2009, entre autres).

À titre d'exemple, (1) et (2) illustrent l'interprétation contraire de *non-héros*, et l'interprétation antonymique de *anti-héros* :

- (1) Thomas Covenant est loin d'être un héros classique, mais plutôt un **non-héros** qui amène le malheur sur tous les personnages qui croisent son chemin. Il refuse avec obstination le rôle de sauveur qu'on veut lui voir jouer. (*Google*)
- (2) De toutes ses actions, aucune n'est glorieuse. (...) Sa famille n'a rien de remarquable : son père est alcoolique, sa mère une ménagère maman poule qui le surnomme "Chichille". (...) on peut dire qu'Achille Talon est bien un héros car il est connu et apprécié par les lecteurs de la bande dessinée, mais c'est un **anti-héros** car il n'a aucun exploit à son actif. (*Google*)

Dans ce type d'énoncés, les préfixes *non-* et *anti-* ont un effet sémantique très similaire dans la mesure où ils visent certaines propriétés des référents dénotés par le nom base (*héros*).

M'appuyant sur un corpus de  $[non-N]_N$  à interprétation contraire et d' $[anti-N]_N$  à interprétation antonymique issu de Frantext, du TLFi (*Trésor de la Langue Française informatisé*), de Glossanet et du COW (CORP[us/ora] from the Web), j'ai examiné et comparé les types de bases (complexes/simplexes ; types sémantiques) de ces dérivés. Partant du constat qu'au sein de l'interprétation contraire des  $[non-N]_N$  pouvaient être distinguées deux sous-interprétations, correspondant, pour l'une, à une endocentricité sémantique et pour l'autre, à une exocentricité sémantique, je me suis penchée sur les deux sous-interprétations qui semblent également se dégager de l'interprétation antonymique des  $[anti-N]_N$ , correspondant à un degré d'inclusion sémantique plus ou moins fort entre le nom base et le nom construit. Mon but était de décider si les deux sous-interprétations que l'on rencontre chez les  $[non-N]_N$  contraires et les deux sous-

interprétations que l'on rencontre chez les  $[anti-N]_N$  antonymiques recouvrent des réalités identiques, ou bien des réalités différentes.

J'ai notamment montré que la distribution des types de bases dans les deux interprétations diffère selon les préfixations, ce qui suggère un recoupement seulement partiel des deux interprétations proposées pour les  $[non-N]_N$  contraires et les  $[anti-N]_N$  antonymiques. De plus, à nom base similaire, les construits par *non-* et par *anti-* n'ont pas une sémantisme tout à fait identique, l'explication se trouvant peut-être dans le fait que ces deux préfixations ne sont pas sensibles aux mêmes propriétés des référents des noms bases.

### **Bibliographie indicative**

Dugas E., 2012, *La négation en morphologie : le cas des formes nominales en non- en français*, Mémoire de Master 2 (non publié), Université de Lille 3

Fradin B., 1997, « Esquisse d'une sémantique de la préfixation en *anti-* », *Recherches linguistiques de Vincennes*, n°26, pp. 87-112.

Hathout N., 2009, *Contributions à la description de la structure morphologique du lexique et à l'approche extensive en morphologie*, Habilitation à diriger des recherches. Universités de Toulouse II-Le Mirail.

Heyna F., 2008, « Sémantisme et potentiel argumentatif des dérivés dénominaux en *anti* », *Discours*, 2, URL : <http://discours.revues.org/2022>.